

Série :

**Les sens des mots
du Coran (illustrés)**

Sarhaan.com



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



« Invoque pour nous ton Seigneur
afin qu’Il fasse sortir pour nous de ce
que la terre fait pousser, parmi ses
légumes et ses concombres. »

Wa qiththā’ihā (وقثائها):
pluriel de qiththā’ah ; c’est une
plante dont les fruits ressemblent
au concombre, mais sont
plus longs que lui.





Invoke pour nous ton Seigneur
afin qu'Il fasse sortir pour nous
de ce que la terre fait pousser,
parmi ses légumes.

Baqlihā (بقلها)

un genre englobant les plantes fraîches
que mangent les gens et les bêtes. On dit :
baqalat al-ard ou *abqalat*, c'est-à-dire : la
terre est devenue pourvue de végétation.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



Et Nous vous avons
couvert de l'ombre des
nuages, et Nous avons fait
descendre sur vous la
manne et les cailles.

As-salwā : un oiseau
semblable à la caille.





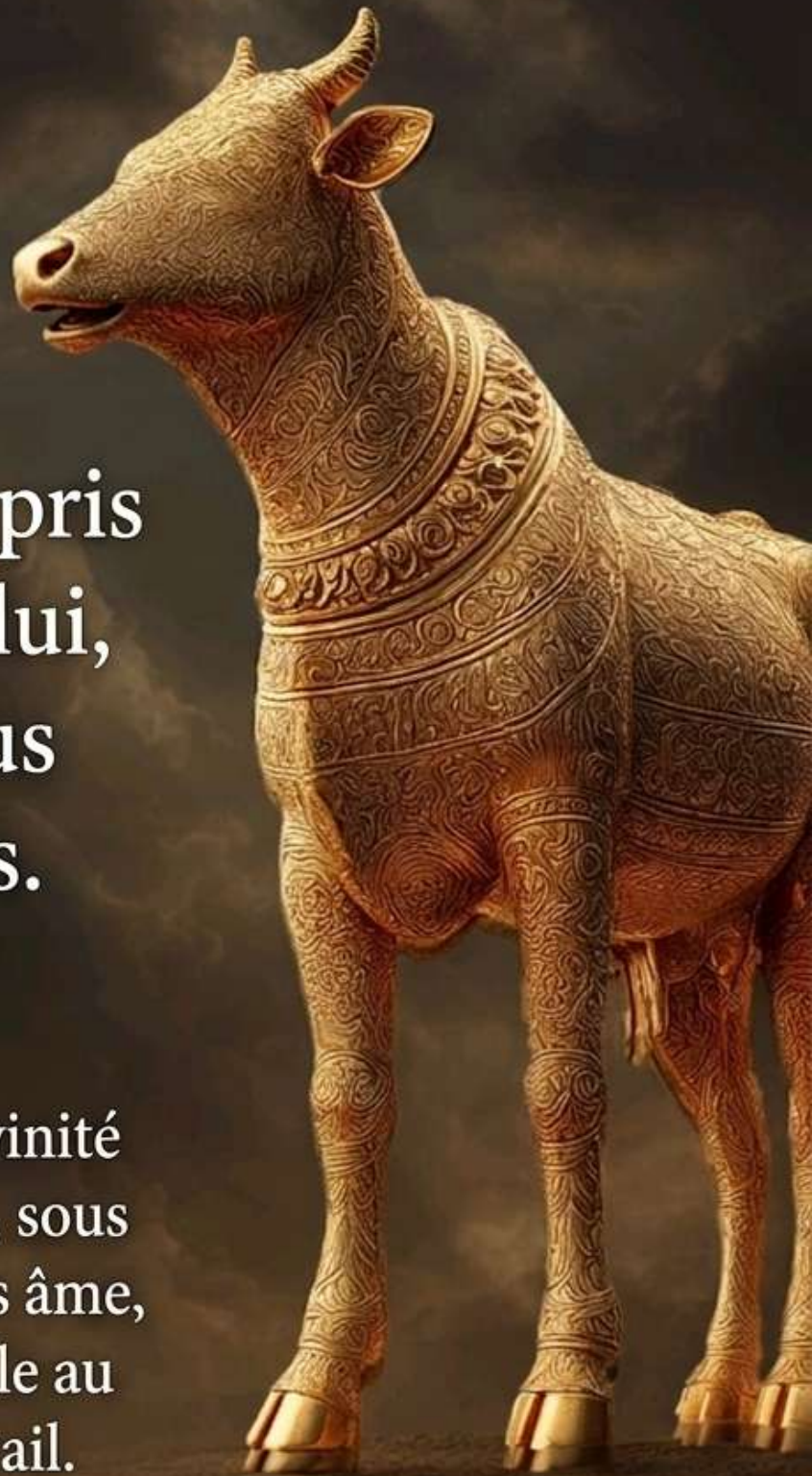
Et Nous vous avons
couvert de l'ombre des
nuages, et Nous avons
fait descendre sur vous
la manne et les cailles.

Al-mann : une chose semblable à une
gomme, dont le goût est comme le miel.



Puis vous avez pris
le veau, après lui,
alors que vous
étiez injustes.

[Il s'agissait] d'une divinité
adorée faite de leur or, sous
la forme d'un veau sans âme,
ayant un son semblable au
mugissement du bétail.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH MUHAMMAD SALAH



« Sauf celui qui en prendra une poignée avec sa main. »

Ghurfah (غرفة) : c'est-à-dire la quantité (مقدار) correspondant à une main pleine.

Qatādah a dit : les gens burent selon leur degré de certitude.

Quant aux mécréants, ils se mirent à boire sans être rassasiés.

Et quant aux croyants, chacun d'eux prenait une poignée avec sa main, et cela lui suffisait et l'abreuvait.



Chaque fois que Zakariyyā
entrait auprès d'elle dans le
le *miḥrāb*, il trouvait auprès d'elle
une subsistance.

Al-miḥrāb (المحراب) : le lieu d'adoration.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HATHAM M. SARTAN



L'un de vous aimerait-il avoir un jardin de palmiers et de vignes sous lequel coulent les rivières, où il a toutes sortes de fruits, puis la vieillesse l'atteint tandis qu'il a une descendance faible, **et qu'un tourbillon contenant du feu l'atteint et le brûle ?**

‘Umar ibn al-Khaṭṭāb رضي الله عنه a dit à propos de ce verset :
il est descendu au sujet d'un homme riche qui accomplissait l'obéissance à Allah — عَزَّ وَجَلَّ — puis Allah lui envoya le diable, et il se mit à commettre des désobéissances jusqu'à ce que ses œuvres soient anéanties.





Et l'exemple de ceux qui
dépensent leurs biens en
recherchant l'agrément
d'Allah et pour affermir leurs
âmes est comme celui d'un
jardin sur une hauteur : une
pluie abondante l'atteint et il
donne ses fruits au double.

C'est-à-dire : comme un jardin élevé
sur la terre, sur lequel tombe une pluie
abondante, et il produit alors des
fruits nombreux et bénis.





Comme celui qui dépense son bien
par ostentation devant les gens,
sans croire en Allah ni au Jour
dernier. Son exemple est
comme celui d'un rocher lisse
recouvert de terre : une pluie
abondante l'atteint et le laisse nu.

C'est-à-dire : comme une pierre lisse sur
laquelle est tombée une pluie abondante,
qui l'a rendue complètement dépouillée,
sans aucune terre dessus.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



« Sauf celui qui en prendra une poignée avec sa main. »

Ghurfaḥ (غرفة) : c'est-à-dire la quantité (مقدار) correspondant à une main pleine.

Qatādah a dit : les gens burent selon leur degré de certitude.

Quant aux mécréants, ils se mirent à boire sans être rassasiés.

Et quant aux croyants, chacun d'eux prenait une poignée avec sa main, et cela lui suffisait et l'abreuvait.





« Et leur prophète leur dit :
le signe de sa royauté est
que vous viendra le tabūt,
dans lequel se trouve
une quiétude. »

At-tābūt (التابوت) : le coffre dans
lequel se trouve la Tawrah.

(Sourate al-Baqara, 248 – *Gharīb al-Qur'ān* d'Ibn al ha'im)



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN

Et ils mutileront les oreilles des bestiaux.

(فَلْيَبْتِكُنْ آذَانَ الْأَنْعَامِ)

c'est-à-dire qu'ils les coupent
et les fendent.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



« Alors recourez au tayammum avec
une terre pure, puis passez-en sur
vos visages et vos mains. »

Ṣa' īdan (صعيدًا) : ce qui se trouve à la surface de la terre,
comme la poussière et ce qui lui est semblable.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN

« Certes, Allah ne lèse
pas du poids d'un atome ;
et s'il s'agit d'une bonne
action, Il la multiplie. »

C'est-à-dire : le poids d'une ذَرَّة (dharrāh).
Et la *dharrāh*, son pluriel est *dharr*,
et c'est la plus petite des fourmis.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



Lorsque vous montiez [en fuyant] sans vous retourner personne, tandis le Messenger vous appelait par derrière.

Tuṣ'idūn (تُصْعِدُونَ) : vous montiez dans la montagne en fuyant, sans vous tourner vers personne.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



« Si une blessure vous atteint, une blessure semblable a certes atteint ces gens-là.

Et ces jours, Nous les faisons alterner parmi les gens, afin qu'Allah distingue ceux qui ont cru et qu'Il prenne parmi vous des martyrs. »

Qarḥ (قَرْح) : blessures et morts survenus le jour de Uhud.

Mithluhu (مِثْلَهُ) : le jour de Badr.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



« Alors que vous
étiez au bord d'un
gouffre du Feu, et Il
vous en a sauvés. »

C'est-à-dire : vous étiez au bord d'un
trou de l'Enfer, il ne vous séparait de
votre chute en celui-ci que le fait de
mourir sur votre mécréance.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



Ceux-là entreront au Paradis
et ne seront pas lésés,
fût-ce d'un *naqīr*.

Naqīr (نَقِيرًا) : une chose très minime,
comme le petit creux — qui est la cavité —
se trouvant au dos du noyau de datte.



ISLAMIC READS

ESTABLISHED BY
SHEIKH MUHAMMAD AL-SAYID



Ô vous qui avez cru, ne profanez pas
les rites d'Allah, ni le mois sacré, ni les
offrandes, ni les animaux marqués.

الْقَلَاءِ

Al-qalā'id (القلائد) : ce qui est attaché
aux bêtes destinées au sacrifice (*al-hady*),
lorsqu'ils suspendent des sandales ou
autre à leurs cous, comme signe
indiquant qu'elles sont des offrandes.



ISLAMIC READS
SUPERVISED BY
SHEIKH HAITHAM M. SARHAN



Et parmi les bestiaux, [Il a créé] ceux
destinés au port et ceux de petite taille.

حَمُولَةٌ
وَفَرَشًا

Ḥamūlah (حمولة) : ce qui est
préparé pour porter des charges,
comme les chameaux.





« Et parmi les bestiaux, [Il a créé] ceux destinés au port et ceux de petite taille. »

Farshan (فرشاً) : ce qui n'est pas destiné au port en raison de sa petite taille et de sa proximité du sol, comme les moutons.



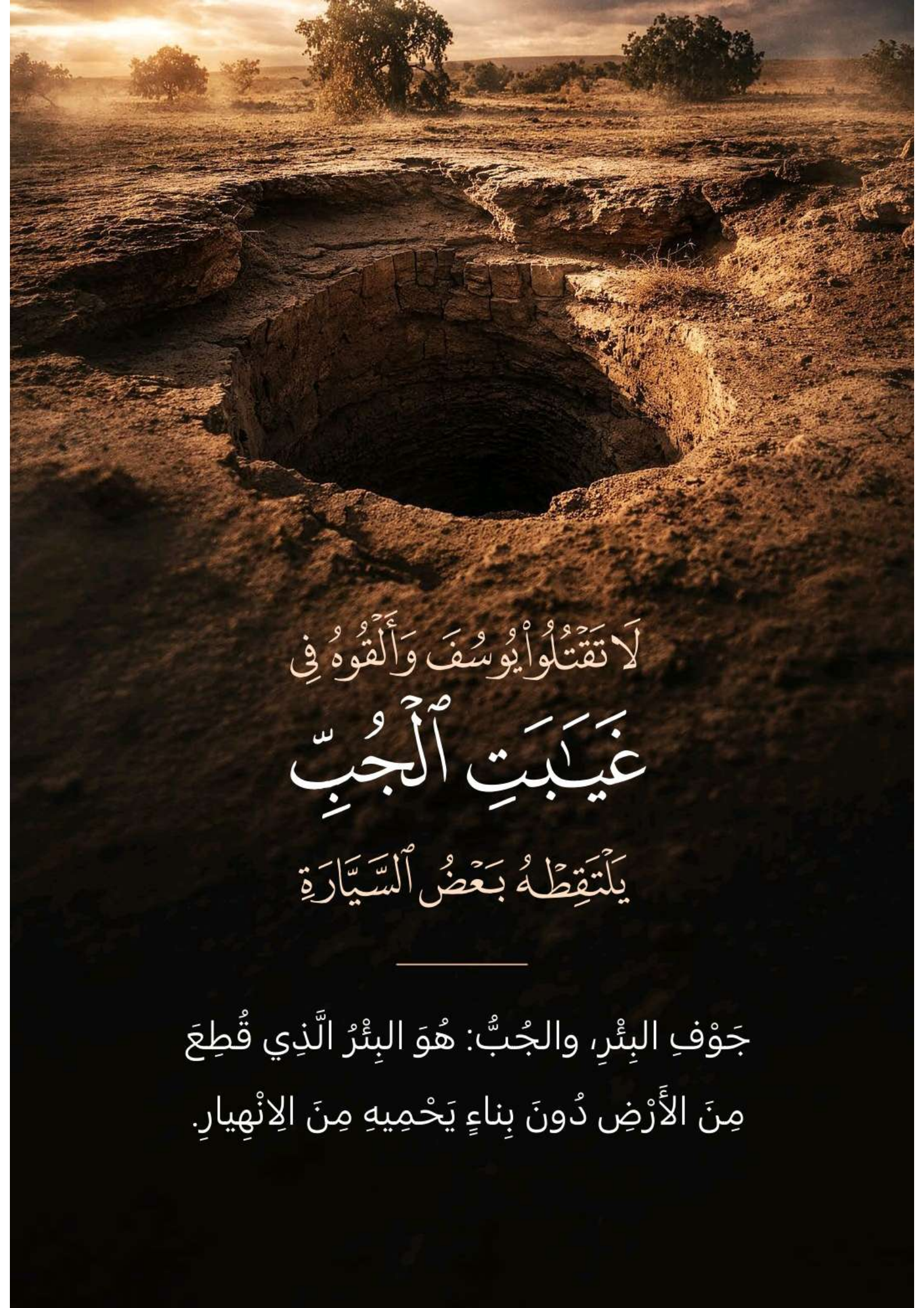


Et à ceux qui ont judaïsé, Nous
avons interdit tout [animal] doté de
griffes non fendues.

Griffes non fendues

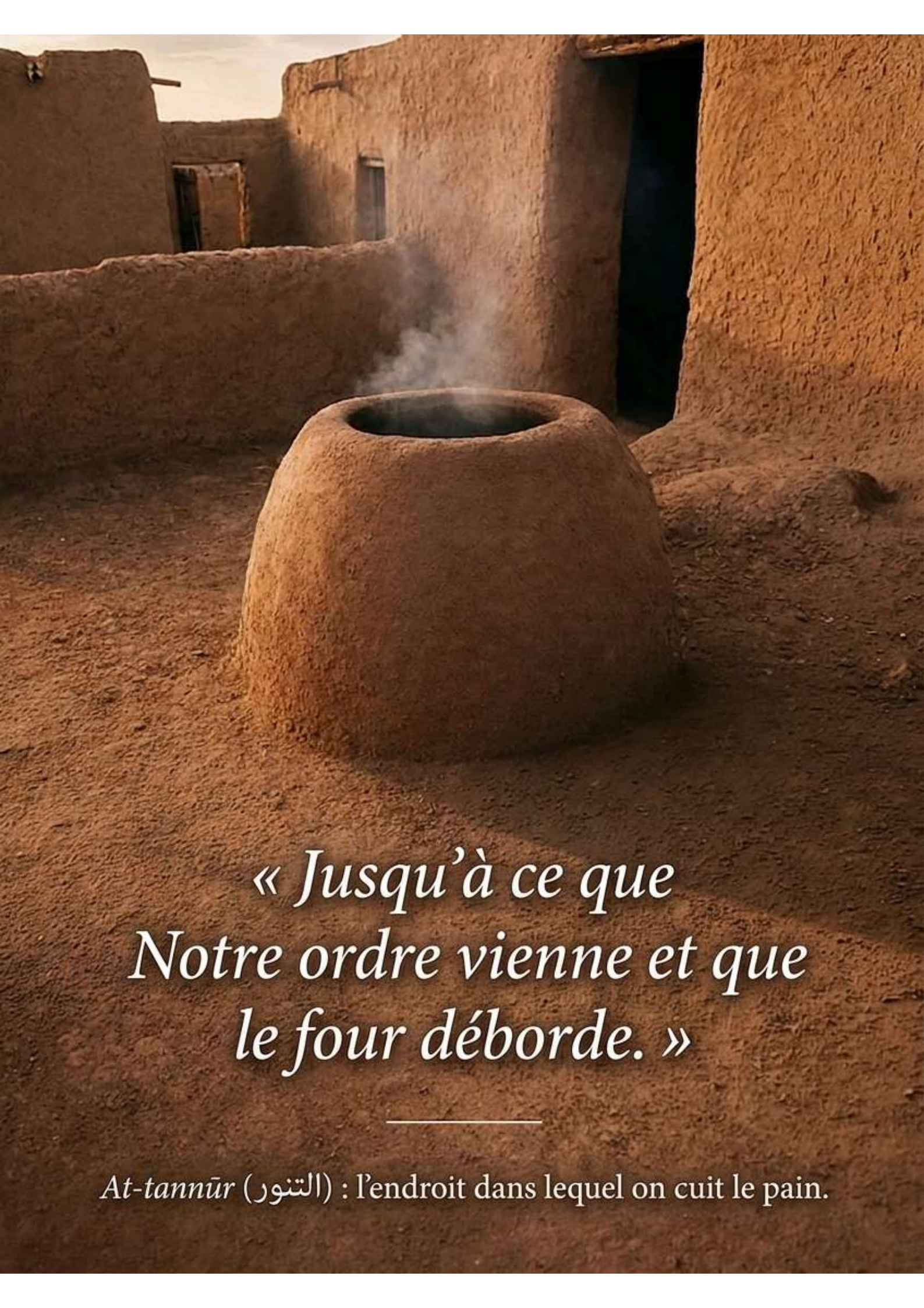
Dhī zufur (ذِي ظُفُرٍ) : tout ce dont les
doigts ne sont pas fendus, comme
les chameaux et les autruches.





لَا تَقْتُلُوا يُوسُفَ وَأَلْقُوهُ فِي
غِيَابَتِ الْجُبِّ
يَلْتَقِطُهُ بَعْضُ السَّيَّارَةِ

جَوْفِ الْبُئْرِ، وَالْجُبُّ: هُوَ الْبُئْرُ الَّذِي قُطِعَ
مِنَ الْأَرْضِ دُونَ بِنَاءٍ يَحْمِيهِ مِنَ الْإِنْهِيَارِ.



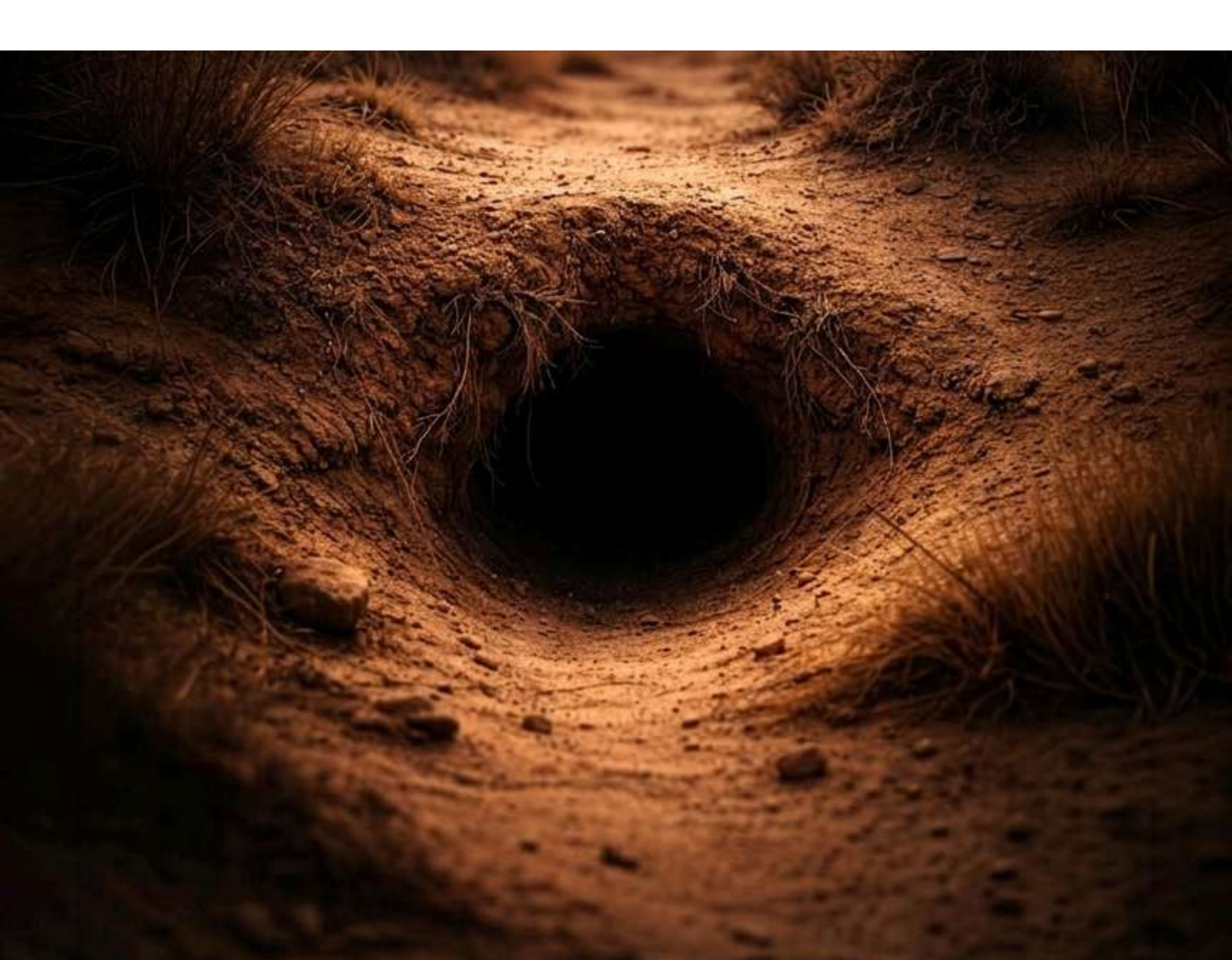
*« Jusqu'à ce que
Notre ordre vienne et que
le four déborde. »*

At-tannūr (التنور) : l'endroit dans lequel on cuit le pain.



Celui qui a fondé son édifice sur
la crainte d'Allah et sur Son agrément
est-il meilleur,
ou celui qui a fondé son édifice au
bord d'un ravin prêt à s'effondrer,
qui s'écroule avec lui
dans le Feu de l'Enfer ?

Sur le bord d'un ravin (شفا جرف هار) : au bord
d'un trou, ou d'un endroit que l'eau emporte,
surplombant et prêt à s'effondrer.



**« S'ils trouvaient un refuge,
ou des cavernes, ou un lieu
pour se cacher, ils s'y
précipiteraient en fuyant
avec empressement. »**

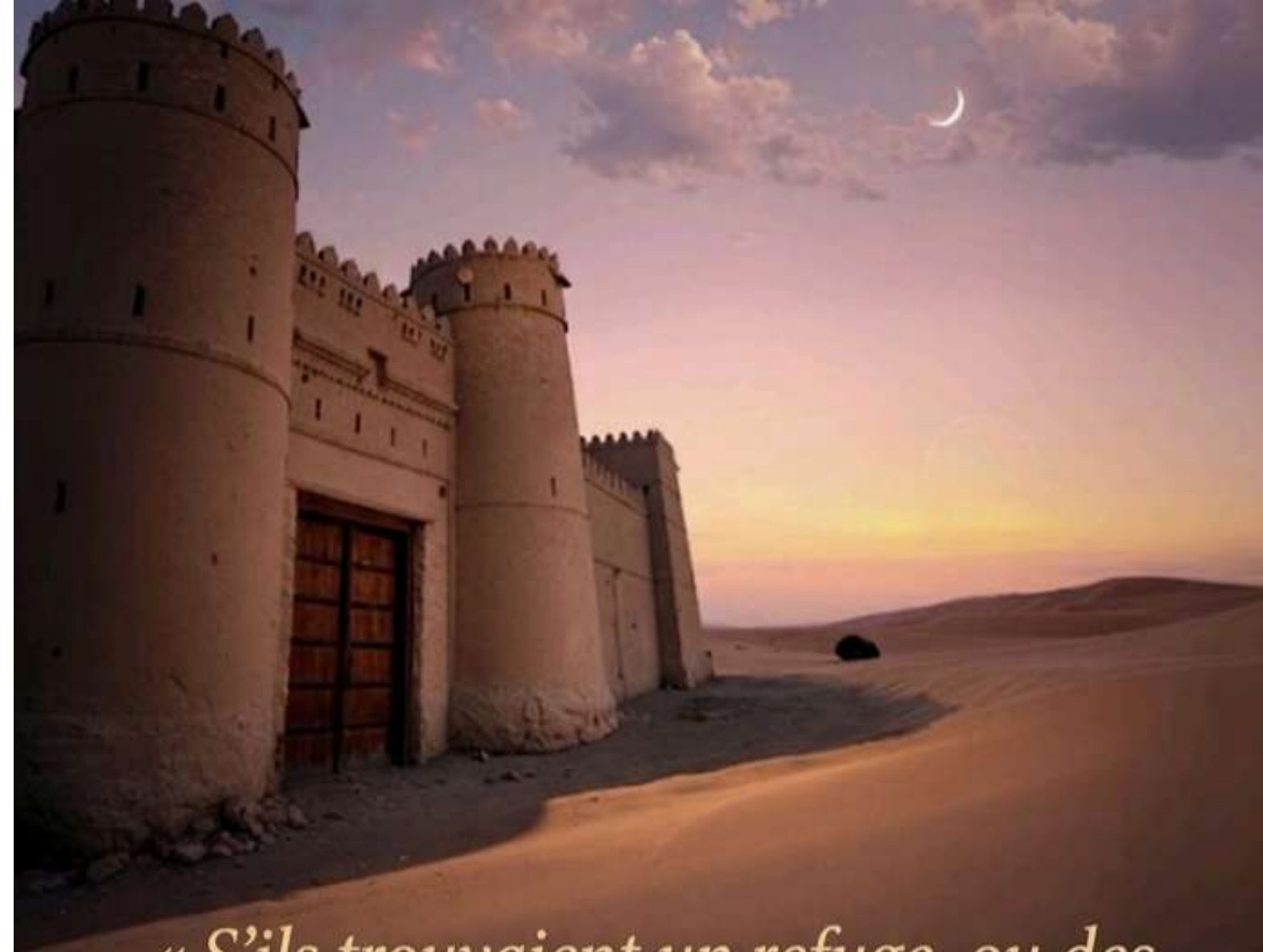
Muddakhalan

Muddakhalan (مُدَّخَلًا) : un endroit
où ils peuvent entrer, comme un
tunnel dans la terre.



« S'ils trouvaient un refuge, ou
des cavernes, ou un lieu pour se cacher,
ils s'y précipiteraient en fuyant
avec empressement. »

Maghārāt (مغارات) : pluriel de *maghārah*,
qui est la caverne ou la grotte dans la
montagne où ils se réfugient.



*« S'ils trouvaient un refuge, ou des
des cavernes,
ou un lieu pour se cacher, »
« ils s'y précipiteraient en fuyant
avec empressement. »*

C'est-à-dire : une forteresse dans laquelle
ils se protègent, ou un abri par lequel ils se
préservent.



Et leur prière auprès de la Maison
n'était que sifflement et applaudis.
(وَمَا كَانَ صَلَاتُهُمْ عِنْدَ الْبَيْتِ إِلَّا مُكَاءٌ وَتَصْدِيَةٌ)

Al-mukā' (المكاء) : le sifflement. À l'origine,
c'est le nom d'un oiseau blanc du Ḥijāz
dont le cri lui ressemble ; c'est comme s'il
était dit : un son de sifflement.

At-taṣḍiyah (التصدية) : le fait d'applaudir.

Ibn 'Abbās رضي الله عنهما a dit : Quraysh faisait
le ṭawāf autour de la Maison en étant nus,
en sifflant et en applaudissant.



« Et lorsque Nous avons arraché la montagne au-dessus d'eux, comme si c'était une ombre, et qu'ils pensèrent qu'elle allait tomber sur eux. »

C'est-à-dire : Nous avons déraciné et élevé la montagne, comme si c'était un nuage qui les couvrait.

Et ils furent convaincus qu'elle allait tomber sur eux s'ils n'acceptaient pas les prescriptions de la Tawrah.



*« Et c'est Lui qui a créé des jardins,
treillagés et non treillagés. »*

Wa ghayra ma'rūshāt (وغير معروشات) :
qui se tiennent sur leur tige,
comme le palmier.



Et c'est Lui qui a créé des jardins,
treillagés et non treillagés.

Ma'rūshāt (معروشَات) : qui ont
besoin d'un treillage, comme
la vigne.

Et le '*arīsh* : ce sont des
supports (piquets, structures)
que l'on installe pour que la
plante s'étende dessus et
s'élève au-dessus du sol.



« Et parmi les palmiers,
de leurs spathes
sortent des régimes de
dattes proches. »

At-ṭal' (الطَّلْع) : ce dans
quoi se forment les
grappes de dattes.



« Et Nous en avons fait sortir une verdure
dont Nous faisons sortir un grain entassé. »

Habban mutarākiban (حَبًّا مُتْرَاكِبًا) : dont les grains sont
superposés les uns sur les autres, comme les épis de blé.



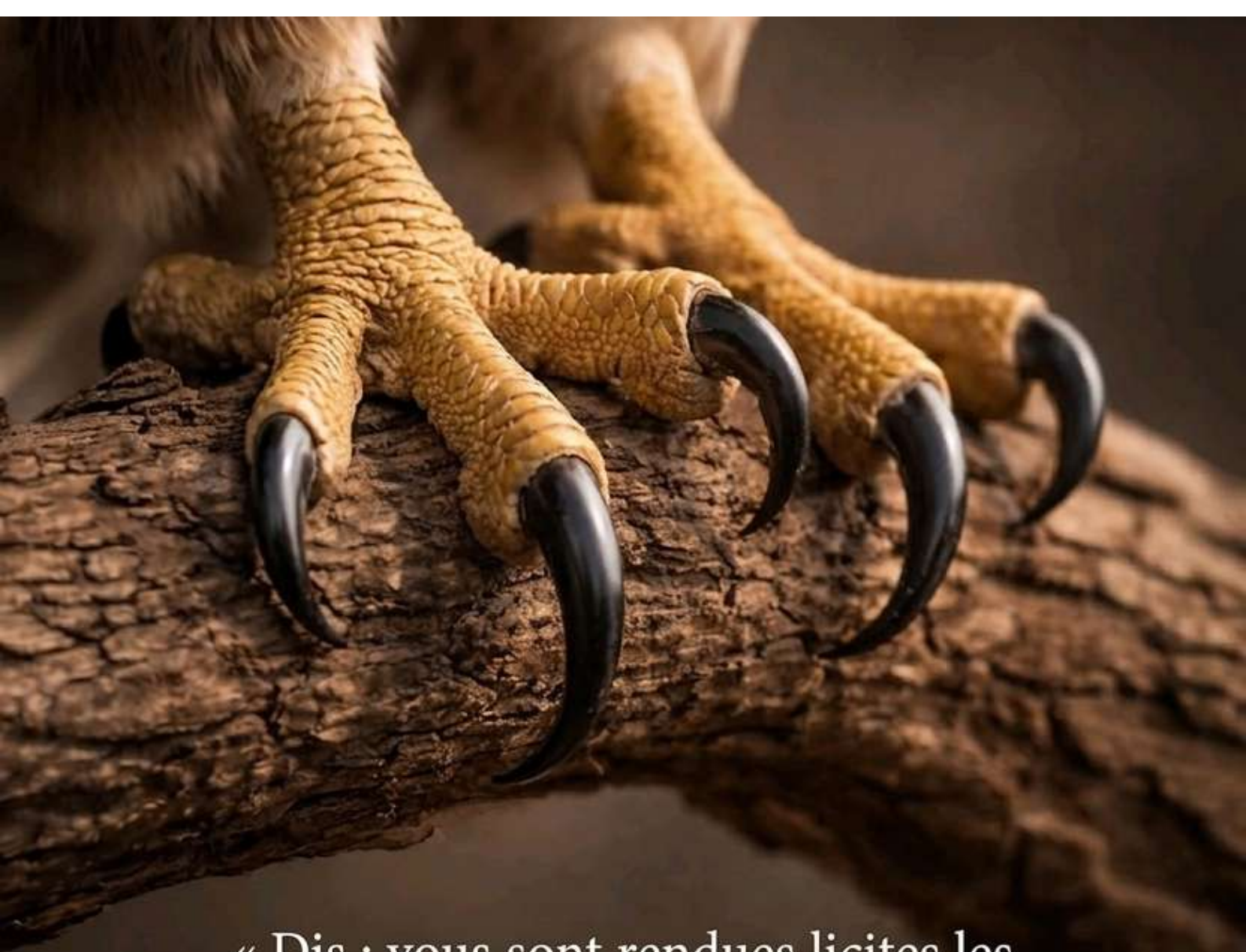
Certes, le vin et les flèches divinatoires sont une abomination parmi les œuvres du diable.

Al-azlām (الأزلام) : ce sont les flèches par lesquelles les mécréants tiraient au sort avant d'entreprendre une chose ou de s'en abstenir. Ils écrivaient sur l'une : « fais », et sur l'autre : « ne fais pas », puis ils les mélangeaient, et celle qui sortait, ils agissaient en conséquence.



Certes, le vin, les pierres dressées
(pour les sacrifices),
et les flèches divinatoires sont une
abomination parmi les cuivres du diable.

Al-anṣāb (الأنصاب) : des pierres auprès desquelles
les polythéistes sacrifiaient, par vénération.



« Dis : vous sont rendues licites les
bonnes choses, ainsi que ce que vous
avez dressé parmi les جَارِحَ. »

Al-jawāriḥ

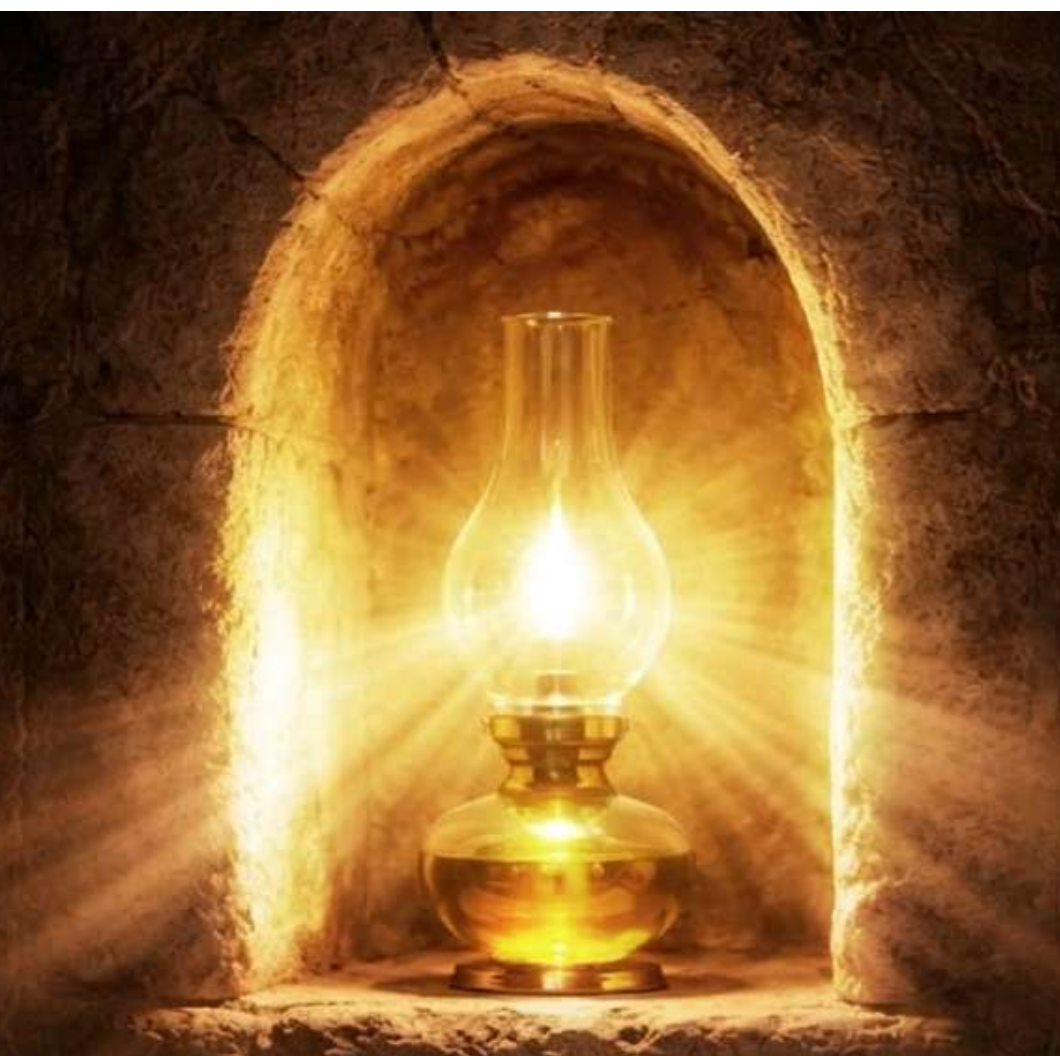
(الجوارح) : les animaux pourvus
de crocs et de griffes, comme les
chiens et les faucons.



**Vous sont interdits : la bête morte, le sang,
la chair du porc, ce sur quoi on a invoqué
un autre qu'Allah, la bête étouffée,
assommée, morte d'une chute, morte d'un coup
de corne, et celle qu'une bête féroce a dévorée.**

**Ce qu'une bête féroce a
dévorée : comme le lion et le tigre.**

(Sourate al-Mā'ida, 3 – Gharīb al-Qur'ān)



« Allah est la Lumière des cieux et de la terre. L'exemple de Sa lumière est
comme une niche
dans laquelle se trouve
une lampe. »

Mishkât (مِشْكَاة) : une niche dans le mur,
qui n'est pas traversante (fermée).



Et Nous avons fait du fils de
Maryam et de sa mère un signe,
et Nous leur avons donné refuge
sur une hauteur stable, dotée
d'une eau apparente.

Rabwah (رَبْوَةٌ) : un lieu élevé de la terre.

Dhāti qarār (ذَاتِ قَرَارٍ) : stable, propice
à l'installation.

Wa ma'īn (وَمَعِينٍ) : où se trouve une eau
courante, visible à l'œil.



« Et un arbre qui pousse du
mont Sînâ', produisant de l'huile
et un accompagnement pour
ceux qui mangent. »

Wa shajaratan (وَشَجَرَةً) : il s'agit de l'arbre de l'olivier.

Bi-d-duhn (بِالدُّهْنِ) : c'est-à-dire avec de l'huile.

Wa şibghin lil-ākilīn (وَصِبْغٍ لِلْآكِلِينَ) : un condiment
dans lequel on trempe le pain.



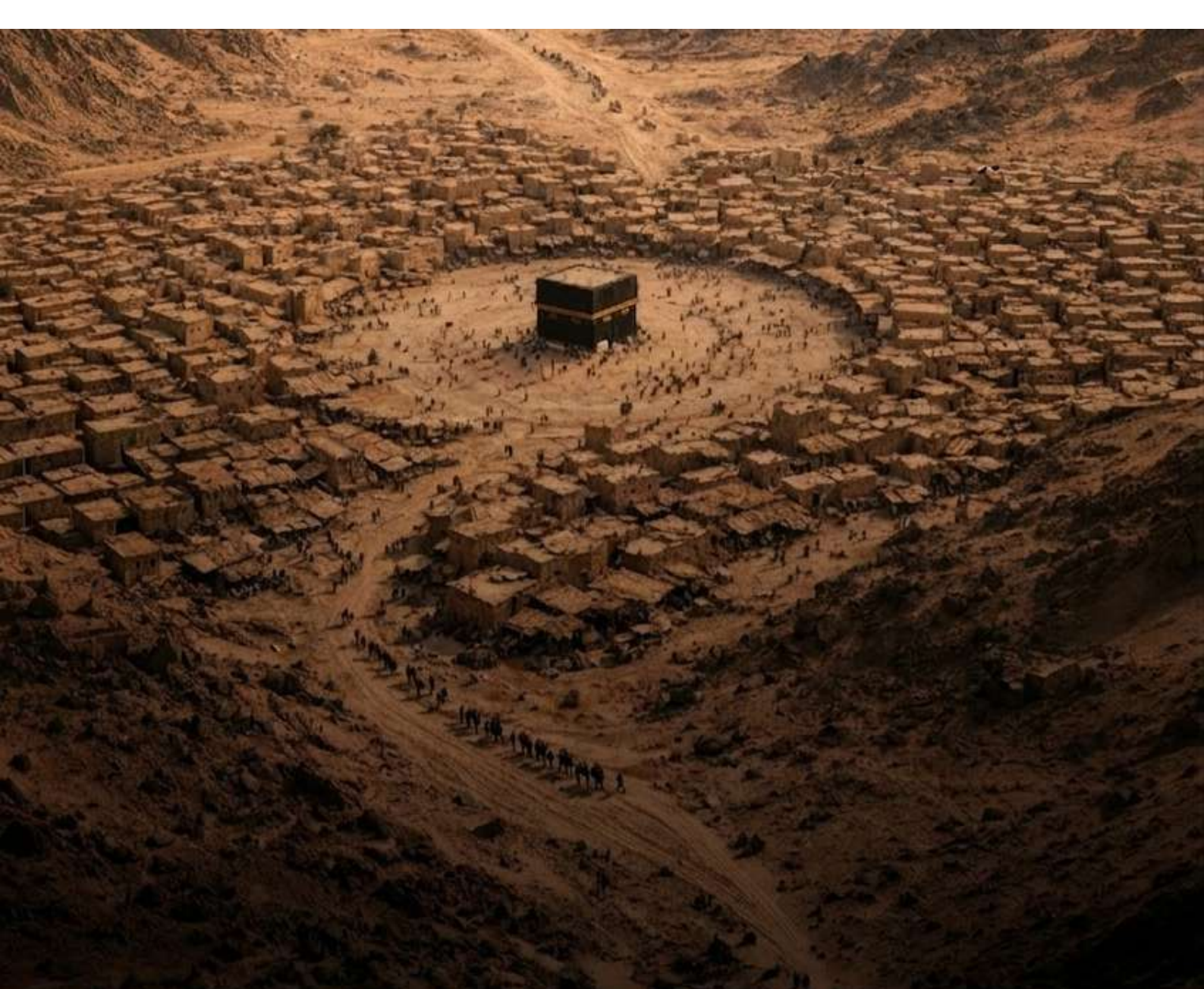
*« Il les mit en pièces, en fragments,
sauf le plus grand d'entre eux, afin
qu'ils reviennent vers lui. »*

*Juthādhā (جُذَاذًا) : c'est-à-dire qu'il les a
réduits en débris, en morceaux brisés.*



Et les bêtes destinées au sacrifice, Nous
les avons instituées pour vous comme
faisant partie des rites d'Allah ; vous y
trouvez un bien. Mentionnez donc le
nom d'Allah sur elles, lorsqu'elles
sont alignées.

Ṣawāff (صَوَافٍ) : debout, alignées ; trois
de leurs pattes sont attachées (ou
posées au sol) et la quatrième est liée.



Et appelle les gens au pèlerinage :
ils viendront à toi à pied
et sur toute monture amaigrie,
venant de tout chemin éloigné.

*Fajjin 'amîq (فَجٍّ عَمِيقٍ) : c'est-à-dire
un chemin lointain.*



« Jette-le dans le coffret,
puis jette-le dans le fleuve. »

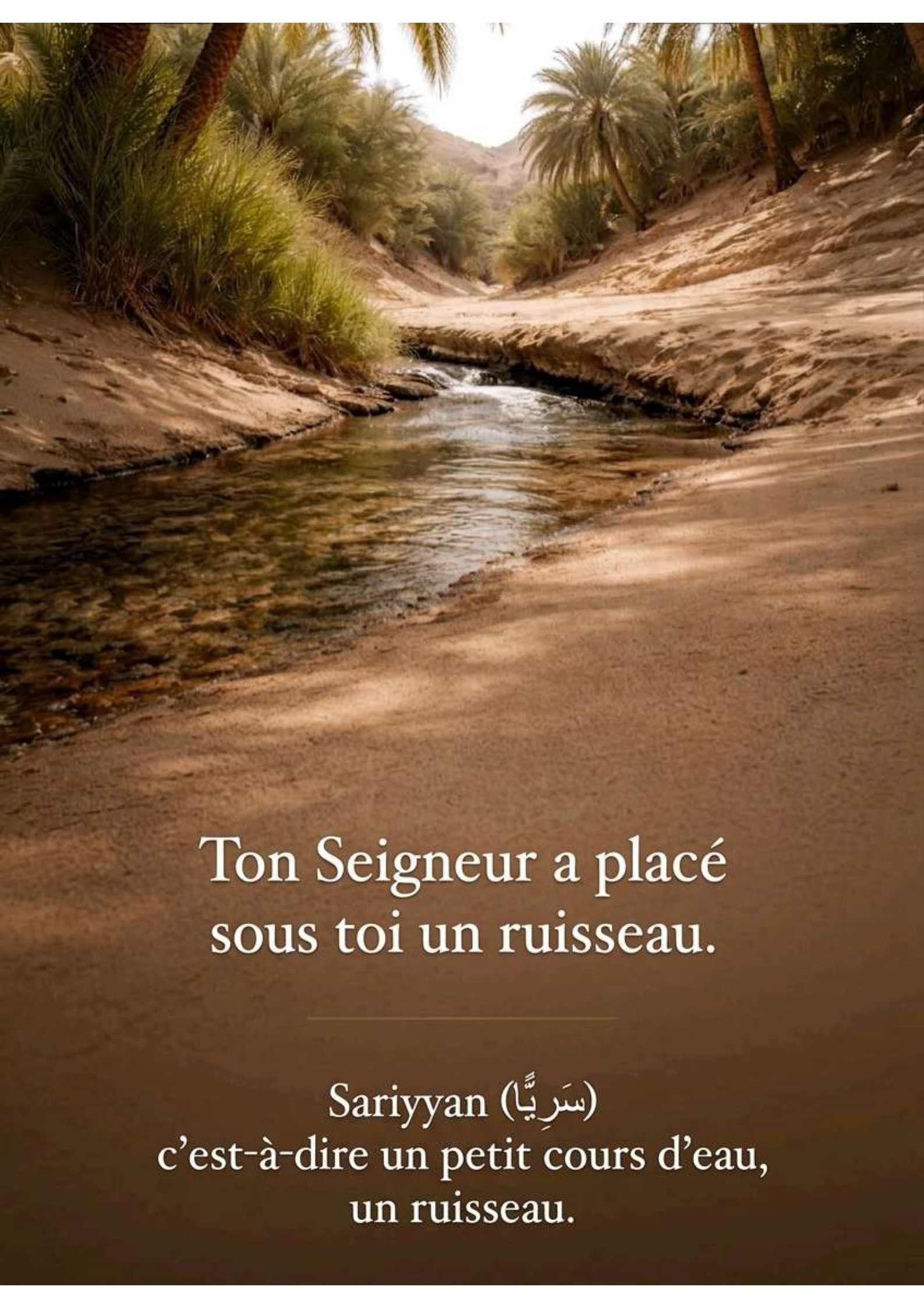
الْيَمِّ

Al-yamm (الْيَمِّ) : c'est-à-dire le Nil.



« Lorsqu'il aperçut un feu, il
dit à sa famille : "Restez ici,
j'ai aperçu un feu ; peut-être vous en
rapporterai-je une braise, ou
trouverai-je auprès du feu
une guidée." »

Bi-qabas (بِقَبَس) : c'est-à-dire une
flamme, une braise prise du feu.



Ton Seigneur a placé
sous toi un ruisseau.

Sariyyan (سَرِيَّا)
c'est-à-dire un petit cours d'eau,
un ruisseau.



Accoudés là-bas sur des divans.

Al-arā'ik (الأرائك) :
les lits (ou divans) ornés,
entourés de riches rideaux.



« Envoyez donc l'un
de vous à la ville avec
votre argent. »

« Bi-wariqikum (بِوَرِقِكُمْ) : c'est-
est-à-dire avec votre monnaie
d'argent (vos pièces d'argent). »

« Quant à celui à qui on remettra son livre
dans sa main droite, ceux-là liront leur
livre, et ils ne seront lésés en rien. »

Fatīlan (فَتِيلًا)

le fil qui se trouve dans la
fente du noyau de la datte.





Et c'est Lui qui a assujetti la mer
afin que vous en mangiez une
chair fraîche.

Lahman tariyyan (لَحْمًا طَرِيًّا) :
il s'agit du poisson.

هو السَّمَكُ



Et les gens d'al-Ayka
étaient certes des injustes.

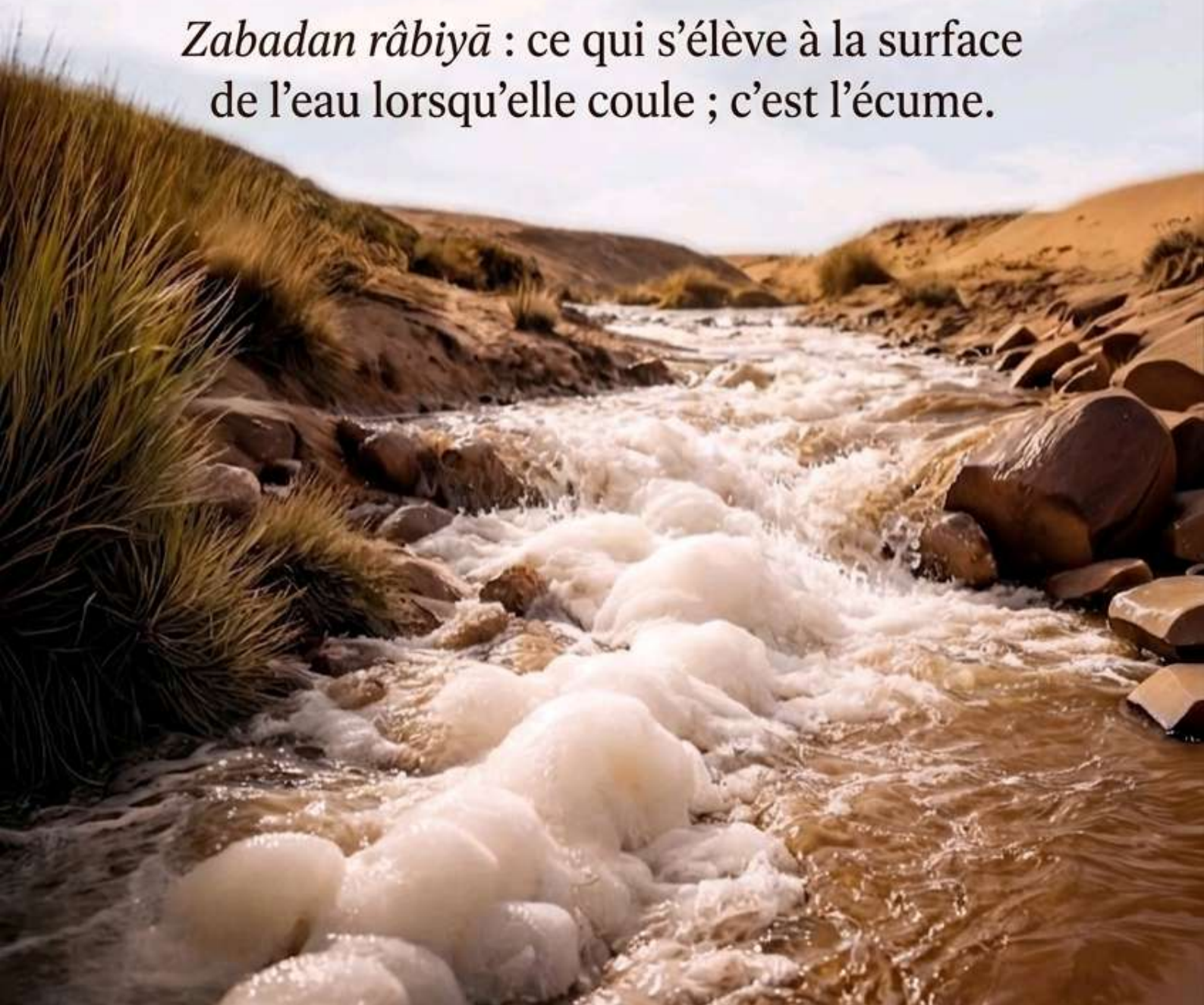
Aṣḥâb al-Ayka (أَصْحَابُ الْأَيْكَةِ): les habitants
d'une région couverte d'arbres abondants et
entremêlés ; ce sont le peuple de Shu'ayb عليه السلام

Il a fait descendre du ciel une eau, puis
les vallées ont coulé selon leur mesure, et
le torrent a emporté une écume flottante.

ÉCUME FLOTTANTE

زَبْدًا رَابِيًا

Zabadan râbiyā : ce qui s'élève à la surface
de l'eau lorsqu'elle coule ; c'est l'écume.





Et des palmiers, issus d'un même
tronc et d'autres non.

Şinwān : les palmiers ramifiés qui partagent
une même racine et une même origine.



“Ils dirent : “Nous avons perdu
la coupe
du roi,
et celui qui la rapportera aura une
charge de chameau.”

Ṣuwā' al-malik (صَوَاعُ الْمَلِكِ) : la mesure
(le récipient) avec laquelle on mesure.



« Elle envoya les chercher et leur prépara
de quoi s'accouder. »

A'tat lahunna (أَعْتَدَتْ لَهُنَّ)

elle leur a préparé ce sur quoi elles s'appuient,
parmi les coussins (ou supports pour s'accouder).



« Ne tuez pas Yûsuf,
mais jetez-le dans le fond
du puits; quelque caravane
le recueillera. »

Ghiyâbat al-jubb (غِيَابَةُ الْجُبِّ) : le fond du puits.
Al-jubb (الْجُبِّ) : le puits creusé dans la terre, sans
construction qui le protège de l'effondrement.
Yaltaqit-hu ba'du as-sayyârah (يَلْتَقِطُهُ بَعْضُ السَّيَّارَةِ) : c'est-
à-dire qu'un groupe de voyageurs (une-) le ramassera /
le trouvera.



« Ils les suivirent
au lever du soleil. »

C'est-à-dire : le peuple de Pharaon
rattrapa Mûsâ et ses compagnons
au moment du lever du soleil.



Nous révélâmes à Mûsâ : “Frappe la mer avec ton bâton.” Elle se fendit, et chaque partie devint comme une énorme montagne.

كَالطُّودِ الْعَظِيمِ

Kaṭ-ṭawd al-‘azīm :
comme une montagne élevée
et ime une montagne élevé
s’élevant vers le ciel.

(Sourate ash-Shu‘arâ’, 63)





Ne vois-tu pas qu'Allah fait descendre
du ciel une eau, puis Il la fait pénétrer en
sources dans la terre, puis Il fait sortir
par elle des cultures aux couleurs variées ;
puis elles se dessèchent, et tu les vois
jaunies, puis Il les réduit en débris.

Yahīj (يَهِيْجُ) : elle sèche après sa
verdure et sa fraîcheur.

(Sourate az-Zumar, 21)



Lorsqu'on lui présenta, en
fin de journée, les chevaux
immobiles et rapides.

As-ṣāfināt (الصَّافِنَات) : les chevaux qui se
tiennent sur trois pattes et lèvent la quatrième,
en raison de leur noblesse et de leur vivacité.
Al-jiyād (الْجِيَاد) : les chevaux de race, rapides.

« Puis Nous le rejetâmes sur une terre nue, alors qu'il était malade, et Nous fîmes pousser au-dessus de lui une plante de courge. »

Bil-'arā' (بِالْعَرَاءِ) : une terre dépourvue de végétation et de construction.

Il s'agit de Yûnus عليه السلام, rejeté sur une terre nue alors qu'il était faible de corps, semblable à un oisillon sans plumes.

Yaqṭīn (يَقْطِين) : la plante de courge.





« Et on soufflera dans la Trompe, et
voilà qu'ils sortiront des tombes vers leur
Seigneur en se hâtant. »

Al-ajdāth : les tombes.

Yansillūn : ils marchent rapidement.

Ceci est le souffle de la résurrection et
du relèvement, pour sortir des tombes.



« Et ceux que vous invoquez
en dehors de Lui ne possèdent
même pas la pellicule d'un
noyau de datte. »

*Qiṭmīr (قِطْمِير) : la fine pellicule qui
recouvre le noyau de la datte.*

(Sourate Fāṭir, 13)



Puis, lorsque Nous décrétâmes
sa mort, riis leur indiqua sa mort
si ce n'est une bête de la terre
qui rongeaient son bâton.

Dābbat al-ard (دَابَّةُ الْأَرْضِ) : le termite
(l'insecte qui ronge le bois).

Minsā'atahu (مِنْسَأَتُهُ) : son bâton sur
lequel il s'appuyait.



Ils lui fabriquaient ce qu'il voulait :
des sanctuaires, des statues, des
bassins comme des réservoirs, et
des marmites solidement fixées.

Qudūr rāsiyāt (قُدُورٌ رَاسِيَّاتٍ)

des marmites fixes, qui ne bougent pas de
leur place en raison de leur grandeur.



*« Ils fabriquaient pour lui tout ce
qu'il voulait : sanctuaires, statues »*

**« et des bassins pareils
à des réservoirs »**

« (C'est-à-dire de grands plats de nourriture,
comme les bassins où l'eau se rassemble) »



« Et Nous avons fait couler
pour lui une source de cuivre. »

‘Ayn al-qitr (عَيْنَ الْقِطْرِ) :
c’est-à-dire une source de cuivre
que Nous avons fait couler pour lui
comme l’eau s’écoule.



« Lorsqu'ils montent à bord d'un navire, ils invoquent Allah en Lui vouant sincèrement la religion. »

Lorsque La Mecque fut conquise, 'Ikrimah ibn Abî Jahl s'enfuit et monta sur la mer en direction de l'Abyssinie. La mer s'agita alors violemment. Les gens à bord dirent : « Ô gens, vouez sincèrement l'invocation à Allah, car rien ne sauve ici si ce n'est Lui. »

'Ikrimah dit alors : « Si rien ne sauve en mer si ce n'est Allah, alors rien ne sauve sur terre en dehors de Lui non plus. »

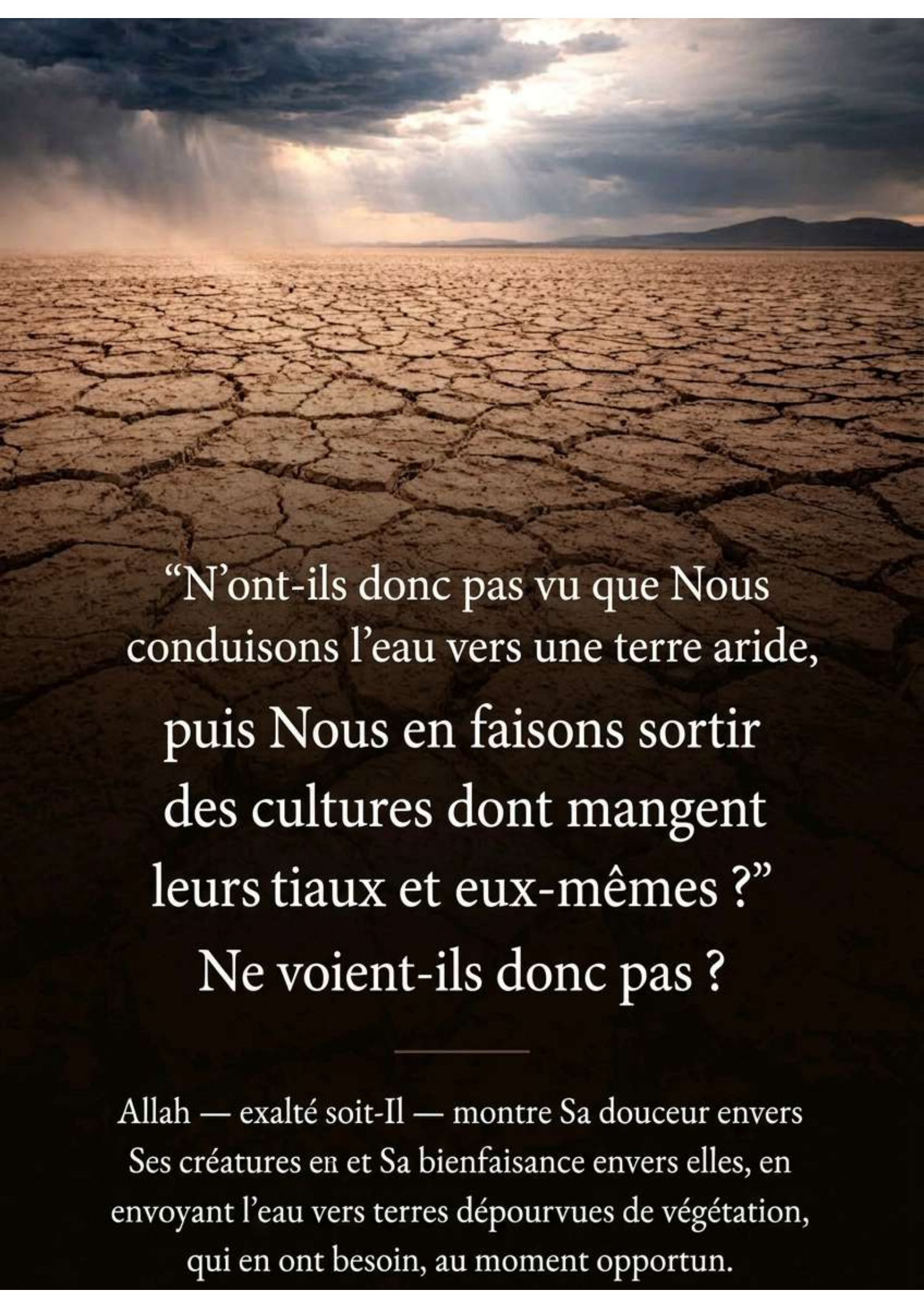
Il prit l'engagement envers Allah que s'il était sauvé, il irait auprès de Muḥammad ﷺ et mettrait sa main dans la sienne. Il embrassa ensuite l'Islam et son Islam fut bon.



Et Il fit descendre de
leurs forteresses ceux des
gens du Livre qui les
avaient soutenus.

Ṣayāṣīhim (صياصيههم) : c'est-à-dire leurs
forteresses et leurs places fortes.

(Sourate al-Aḥzâb, 26)



“N’ont-ils donc pas vu que Nous
conduisons l’eau vers une terre aride,
puis Nous en faisons sortir
des cultures dont mangent
leurs tiaux et eux-mêmes ?”
Ne voient-ils donc pas ?

Allah — exalté soit-Il — montre Sa douceur envers
Ses créatures en et Sa bienfaisance envers elles, en
envoyant l’eau vers terres dépourvues de végétation,
qui en ont besoin, au moment opportun.



*« Ô mon fils, fût-ce le
poids d'un grain de moutarde,
et qu'il soit dans un rocher,
ou dans les cieux, ou dans la terre,
Allah le fera venir. »*

*Ḥabbatin min khardal (حَبَّةٌ مِّنْ خَرْدَلٍ) :
un grain de moutarde, qui est parmi les plus petites graines ;
il s'agit de la plus petite chose.*



*« Et ramène ton bras
contre toi pour dissiper
la peur. »*

C'est-à-dire : rapproche ton bras — qui
est comme ton aile — contre ton flanc,
et la crainte et la peur disparaîtront.

(Sourate al-Qaṣaṣ, 32)

A close-up photograph of a garment's opening, likely a neck or armhole. The fabric is a dark, textured brown. A white, rectangular patch is visible, secured with visible stitching. The lighting is warm and directional, creating strong highlights and shadows that emphasize the texture of the fabric and the patch.

*« Introduis ta main dans
l'ouverture de ton vêtement,
elle en sortira blanche
sans aucun mal. »*

Jayb (جَيْبُكَ) : l'ouverture du vêtement
par laquelle on passe la tête.

« Puis, lorsque Mûsâ eut accompli le terme et partit avec sa famille, il aperçut un feu du côté du Ṭûr. »

« Après que Mûsâ eut complété les dix années, il repartit avec sa famille en direction de l'Égypte pour rendre visite à sa mère et à ses frères. Il arriva qu'il se perdit en chemin durant la nuit ; c'était en hiver et le froid était intense. C'est alors qu'il aperçut un feu du côté du mont Ṭûr. »





« Et pesez avec la balance juste,
et ne diminuez pas aux gens
leurs droits, et ne semez pas la
corruption sur la terre. »

Al-qisṭâs (القِسْطَائِس) : c'est-à-dire la balance.

(Sourate ash-Shu'arâ', 182)



**« Ils les suivirent
au lever du soleil. »**

C'est-à-dire : le peuple de Pharaon
rattrapa Mûsâ et ses compagnons
au moment du lever du soleil.

« Il les a alors rendus
semblables à des
feuilles mangées. »

Ka'aşfin ma'kūl (كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍ) :
comme des feuilles sèches de
culture, que les bêtes ont
mangées puis rejetées.



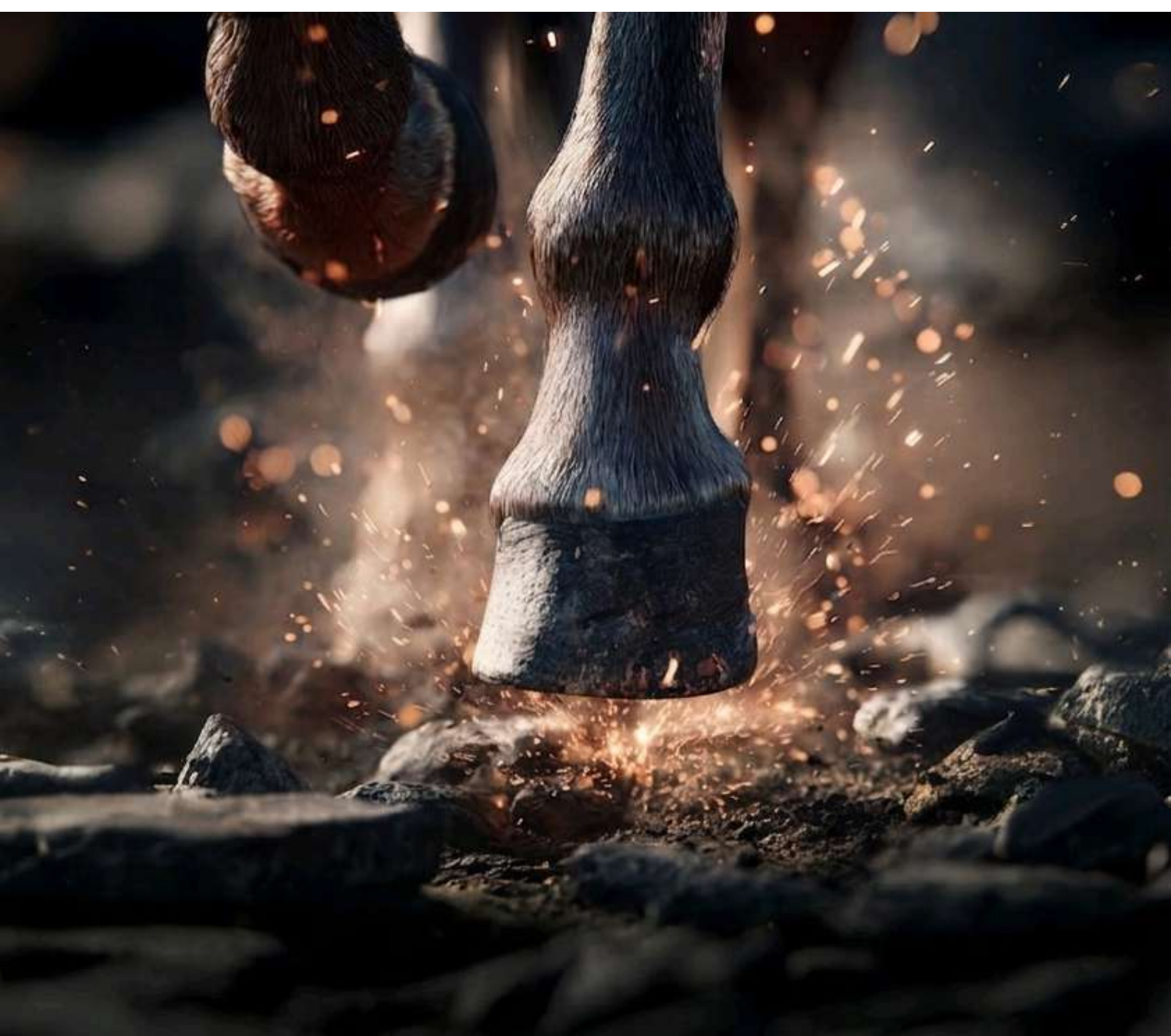
Il leur lance des
pierres d'argile durcie.

Sijjīl (سَجِيل) : une argile
durcie, solidifiée.

A low-angle, close-up shot of the lower legs and hooves of several horses galloping across a dry, dusty surface. The horses are kicking up a thick, billowing cloud of golden-brown dust that fills the lower half of the frame. The lighting is warm and dramatic, highlighting the texture of the dust and the dark, powerful legs of the animals. The perspective is from directly behind the horses, emphasizing their speed and the intensity of the movement.

« Et elles soulèvent
alors de la poussière. »

Fa-atharna bihi naq'ā (فَاتَّزْنَ بِهِ نَقْعًا) :
elles font s'élever de la poussière.



« Par celles qui font jaillir
des étincelles en frappant. »

Al-mūriyāt qadhā (فَالْمُورِيَّاتِ قَدْحًا) : les
chevaux dont les sabots font jaillir des
étincelles par la force de leur course.

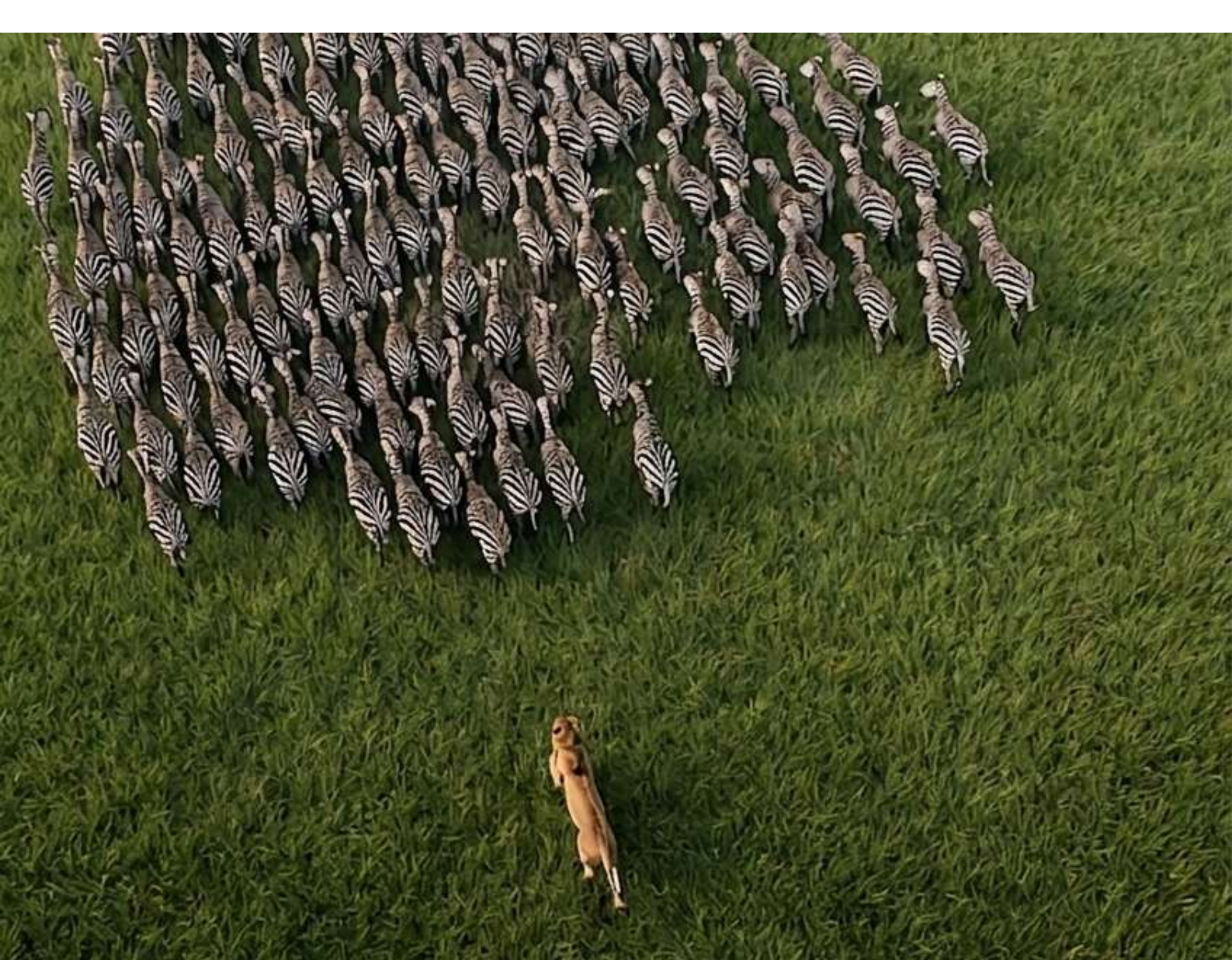


« Elle lance des étincelles comme des châteaux, comme si c'étaient des chameaux jaunâtres. »

Kal-qaşr (كَالْقَصْرِ) : comme de grandes constructions (immenses).

Jamālāt şufr (جَمَالَتْ صُفْرٌ) : comme des chameaux noirs tirant vers le jaune.

C'est-à-dire : ces étincelles ressemblent à des chameaux massifs, dont la couleur tend vers le jaune.

An aerial photograph showing a massive herd of zebras in a green savanna. The zebras are tightly packed in the upper half of the frame, moving away from a single lion that is positioned in the lower center. The lion is facing the herd, and the zebras' black and white stripes create a strong visual pattern against the green grass.

Qu'ont-ils donc à se détourner
du rappel, comme s'ils étaient
des ânes sauvages effrayés,
fuyant devant un lion ?

Humur mustanfiraḥ (حُمْرٌ مُسْتَنْفِرَةٌ) : des
ânes sauvages très craintifs et fuyants.

Qaswarah (قَسْوَرَةٌ) : un lion redoutable.



« Et les montagnes
deviendront comme
de la laine cardée. »

Al-‘ihn (كَالْعِهْنِ) : comme de la laine
éparpillée et dispersée par le vent.

« Alors un fléau de la part de
ton Seigneur passa sur elle
pendant qu'ils dormaient,
et au matin elle devint
comme une terre noire. »

Kaṣ-ṣarīm (كَالصَّرِيم) :
brûlée, noire comme la nuit sombre.





Et lorsque tu les vois, leurs
corps t'émerveillent, et s'ils
parlent, tu écoutes leur parole,
comme s'ils étaient des
bûches appuyées.

Khushub musannadah (خُشْبٌ مُسَنَّدَةٌ) : des
morceaux de bois posés contre un mur,
sans aucune utilité pour qui que ce soit.

A desert landscape with palm trees and a castle in the background. The foreground shows several large, cut palm tree trunks lying on the sand. In the background, a large, multi-towered castle sits atop a hill, surrounded by a dense forest of palm trees. The scene is bathed in warm, golden light, suggesting sunset or sunrise.

« Ce que vous avez coupé comme palmiers, ou que vous avez laissés debout sur leurs racines, cela est par la permission d'Allah, et afin qu'Il couvre d'ignominie les pervers. »

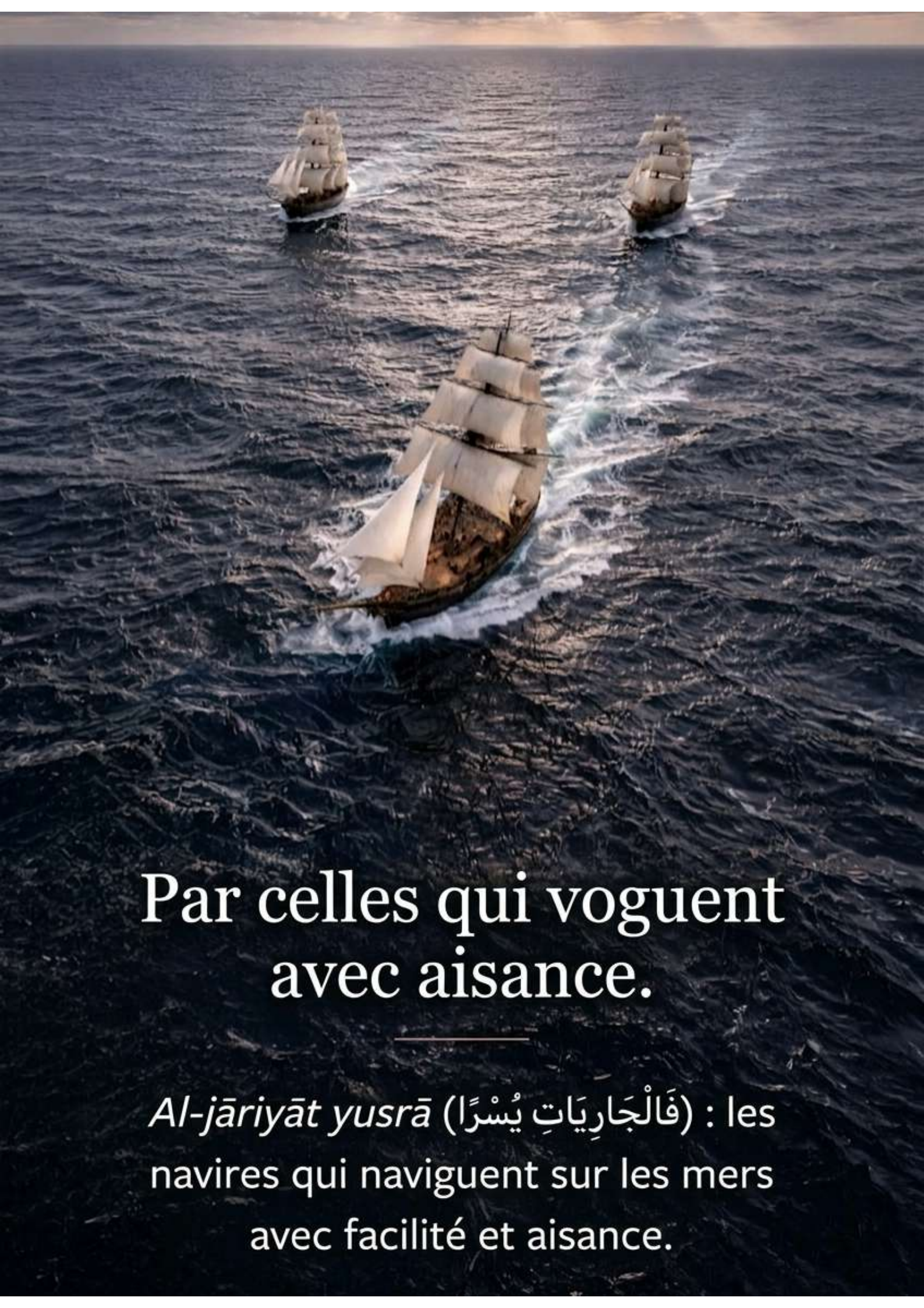
Līnah (لَيْنَة) : un type de palmier.

Cette parole a été révélée lorsque les Juifs de Banû an-Naḍîr ont trahi le Prophète ﷺ and ont voulu le tuer par trahison. Le Prophète ﷺ sortit alors vers eux avec ses compagnons, les assiégea fermement, et ordonna de couper et brûler leurs palmiers afin de les humilier.



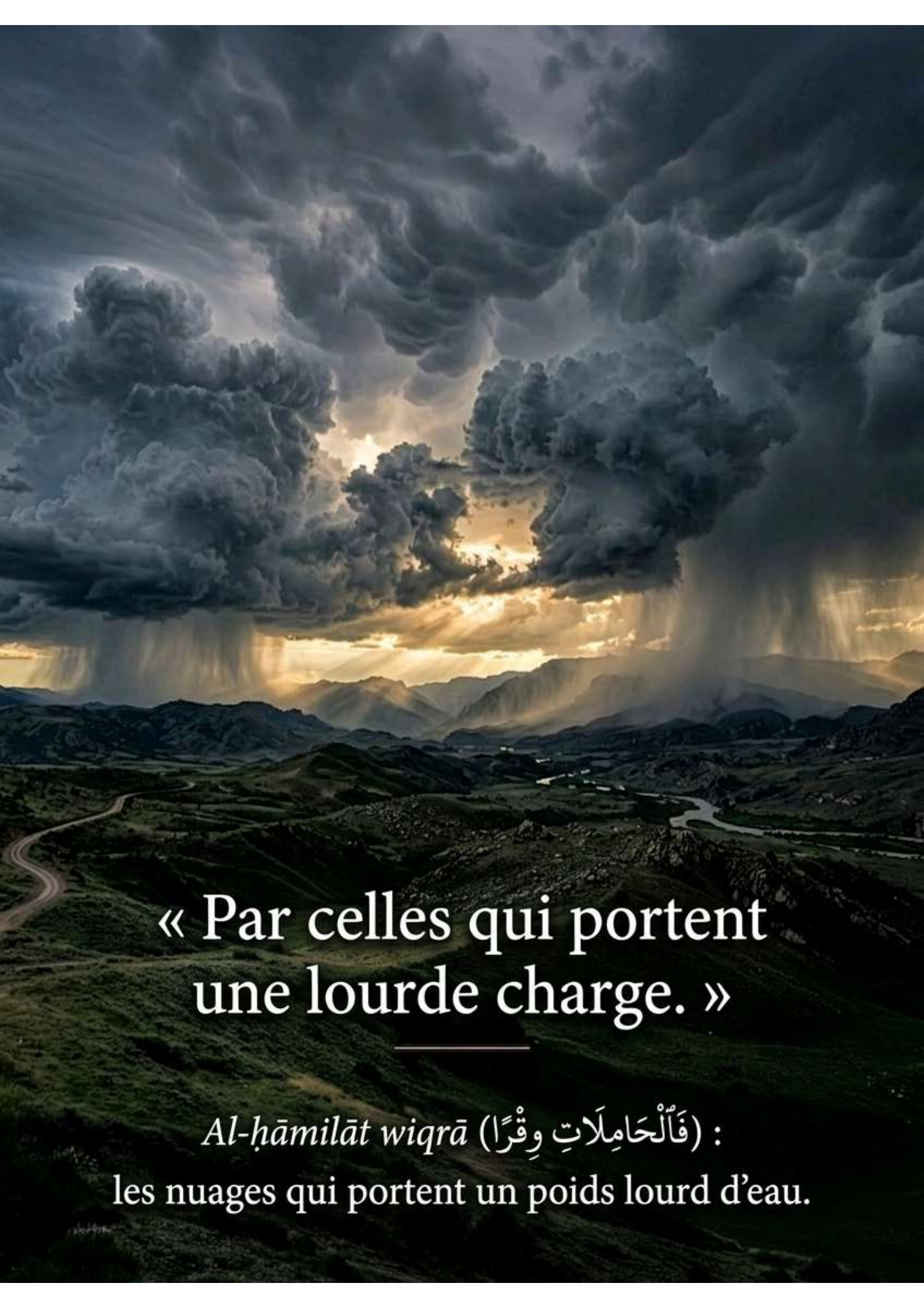
« Et Nous l'avons porté
sur un [navire] fait de
planches et de clous. »

Dhāti alwāḥ wa dusur (ذَاتِ الْوَاḤ وَدُسْرٍ) : un navire
composé de planches et de clous par
lesquels elles sont asablées et fixées.



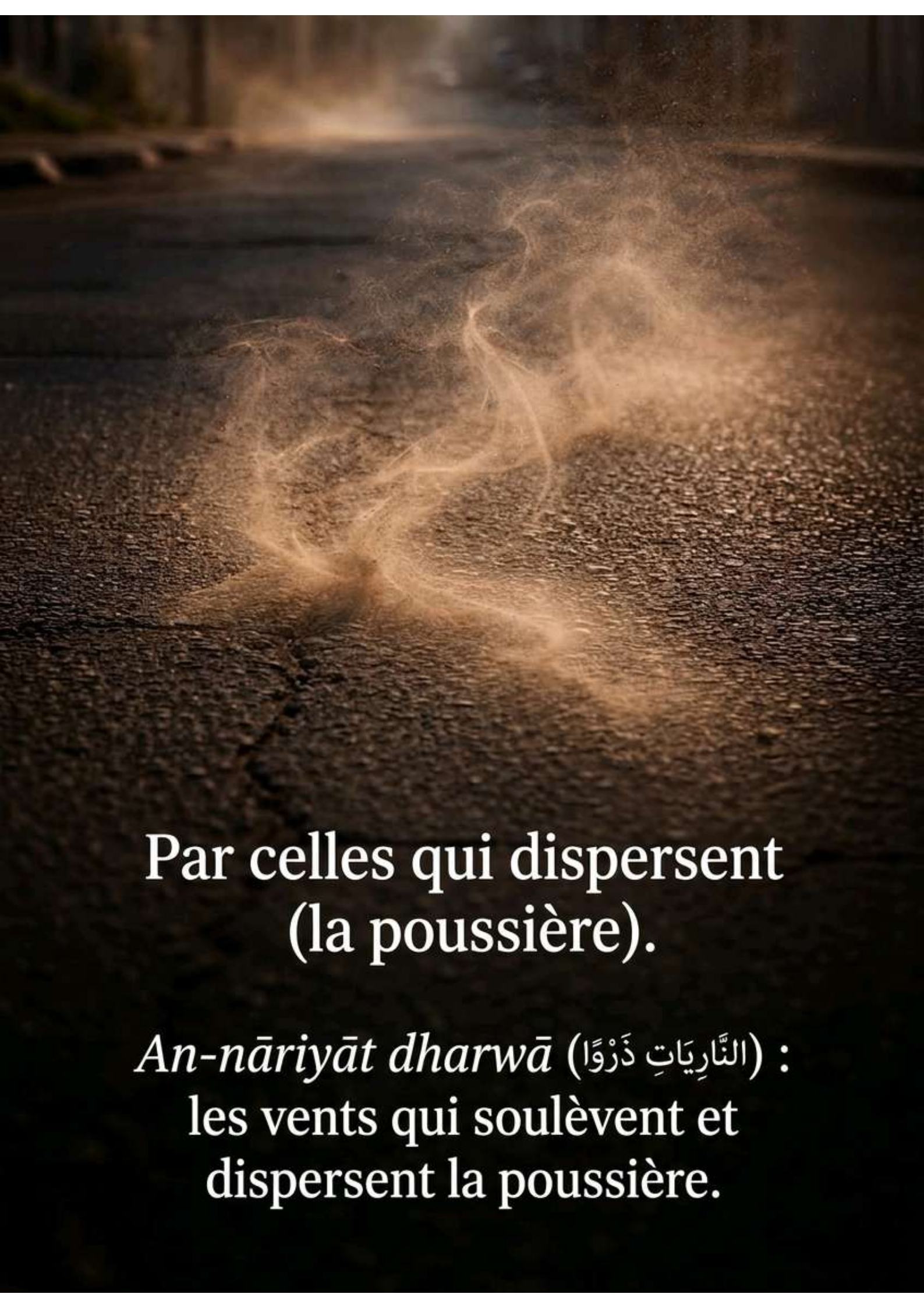
Par celles qui voguent
avec aisance.

Al-jāriyāt yusrā (فَالْجَارِيَّاتِ يُسْرًا) : les
navires qui naviguent sur les mers
avec facilité et aisance.



« Par celles qui portent
une lourde charge. »

Al-ḥāmilāt wiqrā (فَالْحَامِلَاتِ وِقْرًا) :
les nuages qui portent un poids lourd d'eau.



Par celles qui dispersent
(la poussière).

An-nāriyāt dharwā (النَّارِيَّاتِ ذَرَوًا) :
les vents qui soulèvent et
dispersent la poussière.



« Et les palmiers élevés, ayant
des régimes bien arrangés. »

Bāsiqāt (بَاسِقَات) : hauts, élancés.
Ṭal'un naḍīd (طَلْعٌ نَضِيد) : des régimes
superposés et bien ordonnés.



« Comme une **semence** qui sort
ses **pousses**, puis
se **renforce par elles**, s'épaissit et
se tient droite sur ses tiges. »

Shaṭ'ahu (شَطَّاهُ) : ses pousses, ses branches
secondaires.

Ils ont été comparés à une culture qui produit
des pousses, car ils ont commencé à entrer
dans l'Islam en petit nombre, puis ils n'ont
cessé de croître, d'autres les rejoignant,
jusqu'à devenir nombreux, comme la plante
dont sortent les pousses les unes après les
autres jusqu'à se développer et croître.

Puis, lorsqu'ils le virent comme un nuage se dirigeant vers leurs vallées, ils dirent : "Voici un nuage qui va nous apporter de la pluie."

Au contraire, c'est ce que vous cherchiez à hâter : un vent contenant un châtiment douloureux.

‘Ārid (عَارِضًا) : comme un nuage qui traverse et couvre l'horizon du ciel.

« Et rappelle-toi le frère de ‘Âd,
lorsqu’il avertit son peuple
dans les Aḥqāf. »
(Al-Aḥqāf)

Al-Aḥqāf (بِالْأَحْقَافِ) : des dunes de
sable abondantes qui n’atteignent pas
la hauteur des montagnes.
Elles se situent au sud de la péninsule
arabique, et ce sont les demeures de
‘Âd, le peuple de Hûd السَّلام.





**Et parmi Ses signes,
les navires voguant en mer,
semblables à des montagnes.**

Al-jawārī (الْجَوَارِي) : les navires qui
naviguent.

Kal-a'lām (كَالْأَعْلَامِ) : comme des
montagnes par leur grandeur.